

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION
 À PORT-DES-BARQUES,
 L'ÎLE MADAME
 ET L'ÉGUILLE
 (CHARENTE-MARITIME)

LE 6 MAI 1979

Le rendez-vous était fixé à l'ouest de Port-des-Barques, au niveau de la Passe aux Boeufs.

I.- Port-des-Barques:

Si l'on se réfère à d'anciens comptes rendus d'herborisations à Port-des-Barques, ce site était autrefois un "paradis" pour les botanistes. Tourisme et "aménagement" (!) ont considérablement modifié et dégradé les lieux. Cependant on a pu observer sur des sables fixés, derrière la chapelle: *Milium scabrum* Rich (1), espèce méditerranéo-atlantique très abondante ici, surtout à l'abri de jeunes *Cupressus macrocarpa* Hartw. et *Tamarix* sp. Avec elle, on a pu récolter: *Ephedra distachya* L., *Myosotis ramossima* Rochel (= *M. collina* auct.), *Silene conica* L., *Poa bulbosa* L., *Poa bulbosa* L. var. *vivipara* Koel., *Aetheorhiza bulbosa* (L.) Cass. (= *Crepis bulbosa* (L.) Tausch), *Ophrys sphegodes* Mill., *Arabis hirsuta* (L.) Scop. ssp. *gerardii* (Besser) Hartm. f., *Linum bienne* Mill. (= *L. angustifolium* Huds.), *Bromus hordeaceus* (sensu Coste), *Stellaria pallida* Piré également présente dans les fentes des murs. Les sables situés en face de la Passe aux Boeufs portent *Honkenya peploides* (L.) Ehrh. en pleine floraison et plus en arrière *Herniaria ciliolata* Melderis, *Carex arenaria* L.

II.- L'Île Madame:

En arrivant à l'Île Madame, la Passe aux Boeufs est bordée par *Spartina maritima* (Curt.) Fernald (= *S. striata* (Ait.) Roth).

1 - Les pelouses au niveau de la Pointe de Surgères:

Le substratum de ces pelouses en pente est constitué par du sable mélangé à des cailloux plus ou moins abondants. On y rencontre:

| | |
|--|---|
| <i>Helichrysum stoechas</i> (L.) Moench | <i>Cerastium pumilum</i> Curt. P R |
| <i>Carex divisa</i> Huds. (C dans l'île) | <i>Cerastium glomeratum</i> Thuill. |
| <i>Ophrys sphegodes</i> Mill. très abondant | <i>Minuartia hybrida</i> (Vill.) Schischkin |
| <i>Scilla autumnalis</i> L. (files et hampes sèches) | <i>Erophila verna</i> (L.) Besser (= <i>Draba verna</i> L.) |
| <i>Silene otites</i> (L.) Wibel | <i>Medicago littoralis</i> Rohde ex Lois. |
| <i>Cerastium semidecandrum</i> L. abondant | <i>Bupleurum baldense</i> Turra ssp. <i>baldense</i> |

(1) localité inédite, la seule actuellement connue en Charente-Maritime.
 Découverte ici par E. CONTRE le 26 avril 1953.

| | |
|---|--|
| <i>Aphanes</i> cf. <i>microcarpa</i> (Boiss. et Reut. Rothm. (2) | <i>Myosotis ramosissima</i> Rochel très abt. |
| <i>Asparagus officinalis</i> L. ssp. <i>prostratus</i> (Dum.) Warb. | <i>Myosotis discolor</i> Pers. ssp. <i>dubia</i> (Arr.) Blaise (3) |
| <i>Muscari comosum</i> (L.) Mill (non fleuri) | <i>Salvia verbenaca</i> L. |
| <i>Iris spuria</i> L. (répandu dans l'île) | <i>Veronica arvensis</i> L. |
| <i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Hérit. ssp. <i>dunense</i> Andr. | <i>Verbascum virgatum</i> Stokes (tiges sèches) |
| <i>Sedum acre</i> L. abondant | <i>Centaurea aspera</i> L. |
| <i>Saxifraga tridactylites</i> L. abondant | <i>Hypochaeris glabra</i> L. |
| <i>Geranium molle</i> L. | <i>Corynephorus canescens</i> (L.) Beauv. |
| <i>Hypericum perforatum</i> L. | <i>Mibora minima</i> (L.) Desv. |
| <i>Eryngium campestre</i> L. abondant | <i>Catapodium marinum</i> (L.) C.E. Hubbard |
| <i>Euphorbia portlandica</i> L. | <i>Poa bulbosa</i> L., type et var. <i>vivipara</i> Kcel. |
| <i>Echium asperrimum</i> Lam. R | <i>Lagurus ovatus</i> L. (non fleuri) |

Une valérianelle est abondante : en l'absence de fruits il n'a pas été possible de préciser l'espèce à laquelle elle appartient. C'est dans cette pelouse que se trouve le très rare *Avellinia micheli* (Savi) Parlat. qui fleurit en juin. En bordure de cette pelouse on peut voir en été *Bupleurum tenuissimum* L.

Dans les marais situés à proximité on rencontre *Ranunculus* cf. *aquatilis* L. qui présente deux sortes de feuilles: les unes nageantes réniformes-orbiculaires et les autres immergées capillaires multifides, ainsi que *Ranunculus trichophyllus* Chaix dont toutes les feuilles sont submergées capillaires multifides, et un *Callitriche* alors que dans les prairies bordant le marais *Alopecurus bulbosus* Gouan commence à fleurir.

Le fond des marais salants de la pointe sud est tapissé par des *Ruppia* dont, faute de fruits, il n'a pas été possible de déterminer l'espèce. *Althenia filiformis* Petit a été signalé à l'île Madame mais n'a pas été observé au cours de l'excursion. En bordure de ces marais on a noté la présence de la Sanguenite, *Artemisia maritima* L. à floraison automnale: des inflorescences dressées desséchées permettent de préciser que certaines des plantes observées appartiennent à la rare *pseudogallica* Rouy, mais il n'est pas impossible que le type, à inflorescences étalées soit également présent. *Artemisia absinthium* L. se trouve dans un talus à proximité.

2 - La falaise de la côte sud-ouest:

La côte sud-ouest est limitée par une petite falaise. Plusieurs arrêts sont effectués. On a noté au milieu des galets *Geranium lucidum* L. (4). Cette espèce, rare en Charente-Maritime, recherche les milieux humides et ombragés; on ne peut donc qu'être étonné de sa présence dans un milieu aussi exposé que celui qu'elle occupe à l'île Madame. Elle présente ici un aspect rabougri qui contraste d'ailleurs avec la forme dressée qu'elle prend dans la pelouse située un peu en arrière, au milieu de très abondants *Cochlearia danica* L., *Cerastium pumilum* Curtis, *Sagina maritima* G. Don, *Capsella rubella* Reuter, *Trifolium resupinatum* L., *Leptidium campestre* (L.) R.Br. etc.....

Plus loin on peut observer le groupement de chasmophytes des falaises que l'on retrouve à l'île d'Aix et au puits de Lauture à Saint-Palais-sur-Mer. Les espèces des falaises, *Limonium ovalifolium* (Poir.) O. Kuntze (non fleuri), *Armeria maritima* (Mill.) Willd., *Crithmum maritimum* L., y voisinent avec les espèces du schorre, *Puccinellia maritima* (Huds.) Parl., *Artemisia maritima* L., *Li-*

(2) plante trop jeune.

(3) très répandu dans l'île, bien plus que *M. arvensis* (L.) Hill

(4) Existe à l'île d'Aix dans des conditions à peu près semblables: lieux herbeux à 200m au nord-nord-est du village, sous les *Suaeda vera* au bord du marais et même parmi les galets (E. CONTRE et R. DAUNAS, 20 avril 1977).

monium vulgare Miller, *Halimione portulacoides* (L.) Aellen, *Inula crithmoides* L., *Plantago maritima* L., *Suaeda vera* Gmel., etc... Cela est dû à l'action combinée de deux facteurs: le sel et l'argile; en effet l'argile cénomaniennes affleure à ce niveau, les eaux de ruissellement l'entraînent dans les fentes du calcaire sous-jacent dont les couches sont inclinées vers le centre de l'île; ces fentes recueillent également, lors des fortes marées, l'eau de mer. Il se crée ainsi un milieu rappelant celui des vases du schorre et ces fentes sont colonisées par les espèces de ce dernier ainsi que par des plantes saxiphiles.

On constate d'ailleurs, en avançant vers la nord-ouest, que le niveau argileux s'épaissit et que la falaise s'abaisse permettant ainsi à la mer de la recouvrir: les chasmophytes laissent ainsi progressivement la place aux espèces des vases salées. Le pré salé est découpé par tout un réseau de sillons par où s'écoule l'eau de mer vers les niveaux inférieurs; on trouve là: *Puccinellia maritima* (Huds.) Parl., *Salicornia perennis* Miller., *Limonium vulgare* Miller, *Spergularia cf. media* (L.) C. Presl (= *S. marginata* Kittel), *Suaeda maritima* (L.) Dum. etc.....

Les participants à l'excursion, intéressés par la géologie, ont pu récolter de nombreux fossiles cénomaniens. Les couches du Cénomaniens inférieur affleurant sur la côte sud-ouest montrent en effet de nombreuses *Exogyra columba minor*, des Polypiers solitaires, *Acanthoceras rothomagense* (?) etc..... alors que le Cénomaniens supérieur affleure sur la côte nord-est et contient de très nombreuses huîtres: *Pyenodonta bauriculata*, *Exogyra columba*, *Exogyra flabellata*, des Rudistes comme *Ichtyosarcolites triangularis*, des Gastéropodes de grande taille (Natices, Pleurotomaires...), des Coelentérés coloniaux etc.....

III.- L'Eguille

1 - Les marais salés:

Avant d'arriver à l'Eguille, lorsque l'on vient de Rochefort, un pont permet de traverser la Seudre. C'est là que MM. R. DAUNAS et E. CONTRE ont retrouvé récemment dans les prés salés à *Puccinellia maritima* (Huds.) Parl. une station de *Cochlearia anglica* L. déjà connue de M. P. DUPONT. La plante y est abondante surtout à l'ouest de la route. Avec cette espèce on rencontre *Triglochin maritimum* L., les autres espèces du schorre n'étant pas fleuries. Du côté est de la route, d'anciennes claires sont colonisées par *Ranunculus baudotii* Godr., espèce des eaux saumâtres du littoral. Ces anciennes claires sont bordées par une prairie à *Alopecurus bulbosus* Gouan. Les marais situés du côté est de la route, à moins d'un kilomètre à l'est du pont montrent *Armeria maritima* Willd. en pleine floraison; cette espèce, peu commune en Charente-Maritime, a été découverte ici le 24 mai 1977 par MM. R. DAUNAS et M. SANDRAS.

2 - Une vigne en bordure du marais:

En bordure du marais au même niveau, s'étend une vigne dans laquelle on a récolté *Myosurus minimus* L. en compagnie de *Veronica acinifolia* L., *Erophila verna* (L.) Chevall., *Rumex crispus* L., *Ranunculus sardous* Crantz, *Ranunculus parviflorus* L., *Mibora minima* (L.) Desv., *Montia verna* Necker (= *M. minor* C.C. Gmel.), etc.....

Le fond des sillons de cette vigne, inondée pendant l'hiver et jusqu'à ces derniers jours, est recouvert par un *Callitriche* !

3 - Le bois de l'Eguille:

En rejoignant la RN 733 par la route de l'Eguille-Saujon on longe un bois où l'on peut récolter sous *Quercus ilex* L., *Quercus robur* L., *Quercus pubescens* Willd., *Acer monspessulanum* L.: *Lithospermum purpurocaeruleum* L., et surtout *Pisum sativum* L. ssp. *elatius* (Bieb.) Asch. et Gr. (= *P. tuffetii* Lesson) et *Carex depauperata* Curt. ex With. Il semble malheureusement que ce bois soit appelé à disparaître, la partie proche de la route nationale ayant été défrichée et laissant déjà place à des villas.

Cette journée ensoleillée après un printemps froid et humide a donc permis de très intéressantes observations.

Des stations nouvelles d'espèces peu communes ou rares ont été visitées. Les botanistes intéressés par d'autres disciplines ont découvert le Cénomaniens de l'île Madame, certain d'entre eux ont pu admirer deux oiseaux littoraux rares: dans l'estuaire de la Charente se trouvaient des tadornes de Belon (*Tadorna tadorna*) alors que dans les marais de l'Eguille arrivaient en même temps que notre groupe six échasses blanches (*Himantopus himantopus*).

Christian LAHONDERE



Monsieur M. BOTINEAU avait récolté des lichens sur la falaise de la côte sud-ouest de l'île Madame, il nous a fait parvenir la détermination et quelques mots sur ses récoltes:

Verrucaria maura Wahlenb. à thalle noir fendillé (visible à l'oeil nu), donnant l'aspect d'une tache foncée sur la roche; exclusivement maritime.

Lichina confinis (Müll.) A.C. Ag. dont le thalle, noir également, est buissonnant: il est formé de petits rameaux très ramifiés. Signalé comme étant surtout calcifuge, exclusivement maritime.

Caloplaca ferrarii (Bagl.) Jatta, à apothécies orangées; espèce nitrophile qui se rencontre dans d'autres lieux.

En résumé le milieu constitué par cette falaise est sans doute peu riche mais mériterait peut-être une étude plus approfondie.

